

sembloit parler par la bouche. L'art Romanoſque lui a prêté malheureusement ſes ornemens, ſon fard, ſes fictionſ, ſon faux merveilleux. Non content de l'infecter d'abord en Afrique & en Aſie, quel tort ne lui a-t-il pas fait depuis en Europe?

„ Nous gémiſſons de voir les premiers tems de
„ l'Empire François, ceux-mêmes de Charlemagne,
„ plongés dans des ténèbres ſi épaiffes que la ve-
„ rité peut à peine percer à travets les fables. Qui
„ ſont ceux qui l'y ont plongée? les faiſeurs de
„ Romans, ces pompeux Panégyriſtes, des Rolands,
„ des Renauds, & des anciens Paladins, à force de
„ mêler le faux au vrai, ont jetté un nuage ſur
„ les yeux de nos annaliſtes les plus éclairés.

„ Anglois, vous gémiſſez de voir le berceau de
„ votre nation profané par des contes pueriles. Qui
„ ſont ceux qui l'ont profané? de frivoles artiſans
„ de chroniques. Ils ont recueilli ſans diſcrerne-
„ ment les Actes fabuleux du Roi Artur & des
„ Chevaliers de la Table Ronde pour farcir votre
„ Hiſtoire de quantité de ridicules chimères.

„ Vous gémiſſez, Eſpagnols, de voir vos Anna-
„ les altérées en cent endroits, perdre toute créance
„ à force de la ſurpaſſer. Qui ſont ceux qui les
„ ont altérées? Des Rodomonts qui ont embouché
„ la trompette pour exalter vos hauts faits d'ar-
„ mes. Pleins de l'eſprit Romanoſque ils les ont
„ enflés à l'excès: Ils ont ôté aux plus grands ex-
„ ploits leur juſte meſure.

„ Italiens, vous gémiſſez de voir que des Ecri-
„ vains ont terni chez vous l'Hiſtoire de vos peu-
„ ples & des Nations Etrangères, par le coloris du
„ menſonge. Qui ſont ceux qui l'ont terni? Vos
„ Ecrivains mêmes, trop ſpirituellement affectés
„ dans leur négligence. La plûpart en voulant joüer
„ ſur tout, ſe ſont fait, ſans rougir, un jeu de tout
„ farder